

Le guide du plongeur naturaliste

Le monde de la mer qui a produit tant de formes vivantes étranges, somptueuses ou repoussantes, n'a pas manqué d'inspirer déjà de nombreux ouvrages illustrés chez les éditeurs spécialisés et dans la grande presse. Certains lecteurs se demanderont peut-être quelles sont les raisons qui ont poussé *Penn ar Bed* et l'ADMS⁽¹⁾ à offrir encore au public ce « *guide du plongeur naturaliste* ».

Depuis une dizaine d'années, l'intérêt pour l'écologie a envahi de façon croissante le monde sportif de la plongée. C'est ainsi qu'au-delà de l'exploit sportif ou de la simple promenade sous-marine, de nombreux plongeurs cherchent maintenant à satisfaire leur curiosité vis-à-vis de l'environnement sous-marin dans lequel ils pénètrent en explorateurs privilégiés. Tout natu-

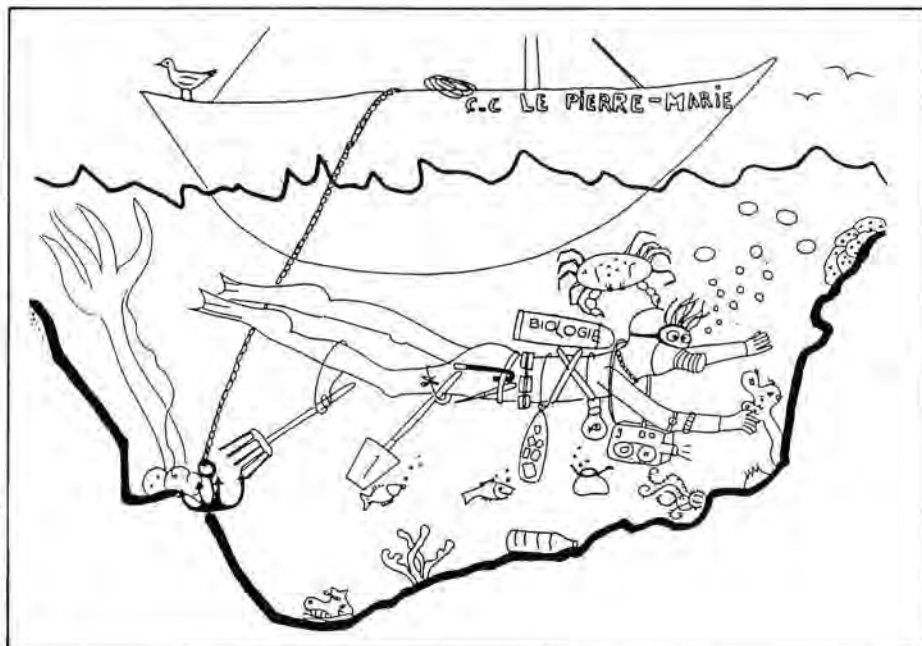
rellement, ils veulent faire partager leurs découvertes, et, pour pouvoir en parler, doivent d'abord les identifier.

Mais où trouver les documents nécessaires ? En regard de l'abondante littérature inspirée par les fonds méditerranéens, il existe bien peu d'ouvrages de vulgarisation concernant la faune et la flore atlantiques, et l'apprenti naturaliste, même s'il dispose depuis quelques années de bons ouvrages d'écologie marine et sous-marine⁽²⁾, n'y retrouve pas toujours rapidement l'image qu'il a ramenée de sa plongée.

La rencontre, au sein de l'ADMS, de plongeurs disposant de nombreux documents photographiques inédits avec quelques océanographes spécialistes d'écologie

(1) Association pour la découverte du monde sous-marin, fondée en 1983 (loi 1901).

(2) Il faut par exemple citer l'ouvrage très complet de Turkiër et Loir aux éditions *Quest-France*.



sous-marine a permis de pallier cette lacune. Il nous a paru en effet que la photo couleur était un document à la fois agréable et synthétique permettant de vérifier du premier coup d'œil les caractères décrits. Nous avons donc rassemblé dans un petit fascicule d'un format maniable, sous un nombre de pages restreint, plus de 80 clichés, reconstituant ainsi la mosaïque d'espèces qui compose le fascinant paysage sous-marin de nos côtes atlantiques.

Le premier critère qui nous a conduit à choisir les espèces présentées dans ce guide est donc leur abondance dans la zone facilement accessible aux plongeurs. Ce sont celles que l'on rencontre à tous les coins... de roche. Le second critère, c'est qu'il faut que l'on puisse les distinguer des espèces voisines par des caractères visibles à l'œil nu, sous l'eau. Pas question d'emporter un microscope !

Voici donc le premier objectif atteint : un outil de reconnaissance adapté aux nouveaux plongeurs naturalistes. Mais après avoir reconnu et nommé les habitants des forêts et des prairies sous-marines, le plongeur autodidacte aura encore envie d'aller plus loin. Il souhaitera que ses découvertes

soient utiles. Elles peuvent l'être en effet. Si l'on considère la foule des plongeurs amateurs et le petit nombre du personnel scientifique attaché à la protection et à l'écologie de cette zone, les innombrables observations des plongeurs peuvent être un appoint précieux pour établir le point zéro et le suivi d'une veille écologique, préciser les contours des aires biogéographiques, les variations saisonnières des peuplements, etc.

Pour standardiser les observations, nous proposons un second outil de prospection, complémentaire du présent guide : la fiche de relevé ADMS, conçue par Claude Chassé. Les 83 symboles qui y sont figurés représentent chacun une espèce, ou un groupe d'espèces voisines. Ils sont destinés à aider la mémoire en évitant l'emploi exclusif du nom latin. Ils seront associés dans ces pages à la photo de l'espèce, au nom latin, et à un nom vernaculaire, parfois traditionnel, souvent créé ici pour répondre à l'attente du public. Utilisée par les adhérents de l'ADMS depuis 1982, cette fiche a déjà permis d'accumuler un peu partout autour des côtes de la Bretagne, de la Manche et de la Vendée, des renseignements d'ordre topographique et écologique inédits.



(T. A. Stephenson - 1935)